



Nouveau Parti Anticapitaliste

Comité d'ORLEANS

Mel : npa45@npa-mail.org / Site : npa 45.org /
Twitter: @npa_45 / Facebook: NPA Orléans 45



Poursuivre et amplifier la mobilisation jusqu'au retrait !

Le gouvernement capitaliste voudrait que les salariéEs, les jeunes et les retraitéEs arrêtent la mobilisation commencée il y a plus de deux mois. Tout sera bon pour lui, depuis l'usage de la violence contre les manifestantEs jusqu'à la mise au pas du Parlement !

Un projet toujours contesté

Les dernières journées nationales de grève et de mobilisation ont montré que le mouvement tient dans la durée, se développe sous diverses formes, et s'étend dans certains secteurs du privé. **Le 20 février dernier à Orléans, avec près de 1200 manifestantEs, est là pour montrer que la mobilisation reste haute.** La contestation est même en progression et indique la profondeur de la colère. Malgré les mensonges, les cafouillages, la population a compris la logique de la contre-réforme, à savoir la dégradation considérable des droits de pensions. Selon une récente enquête, 60 % de l'opinion continue de rejeter le projet, âge pivot ou pas.

L'étude d'impact n'a fait que confirmer le report de l'âge d'équilibre, autour de 65 ans, à minima, un malus estimé à 8 % au lieu de 5 % ainsi qu'une baisse progressive de la part du PIB allouée aux pensions. Le Conseil d'État a indiqué « des projections financières douteuses » et contesté la prétendue universalité du système par point. Selon ARRCO-AGIRC, l'arrêt des cotisations des hauts salaires générera un déséquilibre de 3,7 milliards annuels pendant 15 ans...

Le gouvernement est fragilisé, violent et illégitime

Le renoncement de Benjamin Griveaux à la mairie de Paris, son remplacement par la ministre en charge des dossiers retraites et « coronavirus », en disent long sur la fragilisation croissante du pouvoir et sur le contexte qui l'a finalement contraint à capituler. Multiplication des « affaires », démissions de parlementaires, départs de ministres, listes dissidentes aux élections dans un tiers des villes, la « maison macron » se lézarde...

Cet affaiblissement est surtout le produit de nos mobilisations et de la pression qu'elles exercent sur le pouvoir.

La crise politique est bien là et peut constituer un point d'appui important pour gagner la bataille des retraites. Elle traduit une adhésion de plus en plus faible à la politique du gouvernement, une expression de l'érosion continue de sa légitimité, avec une cote de popularité pour Macron réduite à 32 %.

Le meilleur indicateur de cette illégitimité croissante reste néanmoins le recours à une répression brutale et systématique même contre les cortèges syndicaux ! *Pour intimider, dissuader, des convocations disciplinaires se multiplient à l'encontre de militantEs syndicaux, comme à Orléans, avec la convocation au tribunal de deux militants CGT de l'Energie le 25 Février à 13h,*

de lycéenEs, avec à la clé des menaces de sanctions lourdes. Se mobiliser contre cette offensive autoritaire, c'est construire dès maintenant et partout un mouvement de solidarité le plus large possible.

Construire la mobilisation générale, ne pas faire de halte, relancer la grève !

La mobilisation générale est le seul moyen de gagner. Dans les AG, les syndicats, nous devons partout mener la bataille pour l'unité d'action, pour une grève de masse.

La nouvelle journée de grève nationale interprofessionnelle du mardi 31 mars décidée par les Confédérations est bien trop loin et laisse du temps au pouvoir pour souffler ! L'appel à la grève dans les facultés par les enseignantEs et étudiantEs le 05 mars est une possibilité d'accrocher ce secteur à la lutte. Ils ne doivent pas rester seuls ! La construction de la grève des femmes le 8 mars, les manifestations locales le 06 mars sur Orléans à l'appel des Syndicats à la grève et manif 15h30, samedi 07 initiative « offensive féministe » à Pôle emploi La Bolière (La Source) et la montée sur Paris le 08 à cette occasion est une échéance importante pour construire ce ToutEs ensemble.

Pour rassembler toutes les forces opposées à la réforme, les Gilets jaunes, et toutes celles et ceux qui veulent en finir avec Macron, le NPA a proposé l'organisation d'une manifestation nationale à Paris en direction des lieux de pouvoir. C'est aussi dans cette même dynamique, pour dire stop à Macron et à son monde, en indépendance totale de la gestion du système au sein des institutions, que les militantEs du NPA seront présentEs aux élections municipales, dans certaines villes, aux côtés des acteurs/trices des mobilisations.

Rassemblement Mardi 25 février 2020 organisé à 13h devant le Tribunal rue de la Bretonnerie à Orléans pour soutenir les deux militants arbitrairement mis en cause.

Orléans le 22 février 2020